

À l'approche de la rentrée, **j'ai souhaité m'adresser à vous par cette lettre.** En effet, il est difficile de tous vous rencontrer personnellement, que ce soit dans « la vraie vie » ou sur les réseaux sociaux.

Il y a à peine plus d'un an, le président de la République a plongé le pays dans une crise institutionnelle et morale lors de sa dissolution colérique et des alliances de la honte qui ont suivi.

Nous avons alors vécu des Jeux olympiques sans gouvernement, avant de renverser celui de Monsieur Barnier. À présent, nos gouvernants s'accrochent à leurs portefeuilles ministériels et tentent de sauver leur place en gagnant du temps.

Les maux qui rongent la France s'aggravent : dette abyssale, hausse du coût de l'énergie, inflation, immigration hors de contrôle, insécurité de tous les instants, bureaucratie omniprésente, effondrement de notre système de soins, classe politique médiocre, perte d'influence de notre pays, antisémitisme relayé par une gauche wokiste en roue libre, sans oublier l'entrisme de l'islam politique qui s'attaque à tous les piliers de notre société, au premier rang desquels se trouvent nos écoles et nos universités.

À présent, il nous est proposé un budget injuste qui impose toujours plus d'efforts aux mêmes personnes, à savoir les Français qui travaillent ou ont travaillé, afin de financer une immigration légale comme illégale toujours plus nombreuse, ainsi qu'une dette qui place notre pays en situation de faillite.

En outre, **nous sommes tous atteints dans la première de nos libertés : la sécurité.** Plus aucun territoire n'échappe à l'incivilité, aux agressions et au remplacement de notre façon de vivre. La réponse pénale réelle n'existe pas. Elle est même bloquée par une justice dont la seule quête est de condamner les femmes et hommes politiques, surtout ceux de l'opposition. Au pays des lâches et des idéologues, les voyous sont rois. Nos gouvernants, une fois de plus, ont choisi de regarder ailleurs, méprisant les difficultés des Français.









À cela s'ajoute une crise démocratique sans précédent : après avoir dévoyé l'élection présidentielle sur fond de crise ukrainienne, les vieux partis vous ont volé les élections législatives de 2024 avec leurs accords du déshonneur, puis ont interdit la chaîne de télévision la plus populaire de la TNT, C8. Un jugement politique pourrait désormais priver les Français de leur vote en faveur de Marine Le Pen, l'incontestable favorite qui incarne l'espoir de redressement du pays à la prochaine présidentielle. Nous savons que ce harcèlement va s'intensifier et se diversifier : ainsi traite-t-on les oppositions en France... Ne vous laissez pas abuser!

Bien sûr, durant cette année j'ai repris le cours du mandat pour lequel vous m'avez élu. Candidat à la présidence de la commission des lois, j'ai été désigné référent par mon groupe politique auprès de cette commission. J'ai pris en charge divers textes de loi : destitution du président de la République, budget de la justice, textes de procédure pénale, homicide routier, compétences des communes en matière d'eau et d'assainissement. J'ai porté et défendu plus de 550 amendements. Je préside, à l'Assemblée nationale, le groupe d'études **eau et biodiversité**. Cela me permet d'aborder un enjeu d'avenir, celui de la ressource en eau en particulier et de l'environnement en général.

Ensemble, il nous faut faire plus, il nous faut faire mieux. Notre destin et celui de nos enfants nous appartiennent encore. Il s'agit de la plus profonde de mes convictions et du carburant de mon engagement. Un jour, il sera trop tard. Ce jour ne doit jamais arriver!

Plusieurs échéances capitales approchent : les élections municipales de 2026, la présidentielle de 2027 et probablement de nouvelles élections législatives anticipées. Ne vous laissez pas confisquer ces rendez-vous avec votre avenir! Mobilisez-vous pour encore et toujours faire entendre votre voix, la seule qui ait un sens, celle des patriotes. Conservez intactes vos convictions, afin que la France demeure éternelle, capable de rebondir. Chers amis, refusez la résignation qu'espèrent ceux qui nous gouvernent par la peur et le mensonge!

Que ce soit par ma plume, sur les plateaux de télévision, à l'Assemblée nationale, lors de nos rencontres, je suis pleinement engagé, m'investirai plus encore dans ces batailles et serai le modeste porte-parole de votre courage et de vos espoirs. Seuls les combats âpres créent les grandes victoires, seules les grandes victoires permettent le sursaut et le rebond. Aidez-moi, rejoignez-moi, débattons ensemble, travaillons de concert et traversons unis les mois qui nous séparent du succès, du redressement et du renouveau de notre France. Nous pouvons, nous devons y parvenir. Patriotiquement, Philips Schook.





Adresse de correspondance **Philippe Schreck** 126 rue de l'Université 75355 Paris 07 SP



Ma permanence (sur rendez-vous) philippe.schreck@assemblee-nationale.fr

